

Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 14 AU 20 SEPTEMBRE 2024



Estrie et régions

Nouvel aréna à Magog: «On a hâte que tout ça se règle»

Par Charles Ferron, La Tribune

16 septembre 2024 à 04h16



Situé sur la rue Saint-Alphonse Nord, l'actuel aréna de Magog est en fin de vie. (Jean Roy/Archives La Tribune)

Alors qu'il s'attendait à avoir une réponse du ministère de l'Éducation pour l'emplacement final de son bâtiment en septembre, l'OBNL Aréna Memphrémagog inc. doit encore une fois patienter puisque le Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS) n'a pas pour le moment soumis la demande de cession du terrain. «On n'est pas inquiets. On est juste tannés», se désole le directeur général de l'OBNL, Nyk Beaulieu.

Quelques mois après avoir obtenu [une bonification du financement pour son projet](#), Aréna Memphrémagog inc. était toujours en attente d'une confirmation du provincial.

Anticipée initialement pour le début de l'été, la décision du ministère devait être prise «quelque part au mois de septembre», indiquait M. Beaulieu en juillet.

Publicité

À lire aussi

Deux emplacements sur la table pour le nouvel aréna de Magog



Or le ministère de l'Éducation n'a pas pu se positionner sur l'emplacement de l'aréna puisque «le dossier est encore dans les mains du Centre de services scolaire des Sommets», affirme M. Beaulieu.

«Ils ont des enjeux par rapport à la circulation, à la sécurité des élèves, au débarcadère d'autobus. Ils sont en train de finaliser les derniers détails pour que tout ça soit à leur

goût.»

 [Démarrez la conversation](#)



Exprimez-vous.

Laissez un commentaire ci-dessous et faites-nous part de votre opinion.



Soyez le premier à commenter

«Au final, nous on dit où est-ce qu'on veut aller, mais la demande de cession, c'est eux qui la font au ministère», réitère le directeur général.

«On a hâte que tout ça se règle. Le problème, c'est que ce n'est pas notre cour et on ne peut pas rien faire de plus pour accélérer les choses.»

– Nyk Beaulieu, directeur général d'Aréna Memphrémagog inc.

«La bonne nouvelle, c'est que les plans et devis continuent», précise-t-il cependant. «À partir du moment où on a l'aval du ministère de l'Éducation pour la cession de terrain, on va pouvoir lancer notre demande pour le contracteur général. Ça devrait bien tomber, mais c'est sûr que, si ça attend six mois, oui, il va y avoir des délais.»

Aréna Memphrémagog inc. prévoyait terminer les plans et devis avant la fin du mois de novembre pour le lancement de l'appel d'offres en décembre. Les problématiques surviennent si l'OBNL n'obtient pas une réponse du ministère «d'ici la fin du mois de février» comme les travaux sont prévus «à la fonte des neiges» en mars ou en avril.



L'emplacement exact du nouvel aréna près de l'école secondaire de La Ruche n'est pas déterminé. (Archives La Tribune)

Le CSSDS explore ses options

Du côté du Centre de services scolaire des Sommets, on assure dans une déclaration écrite vouloir «jouer son rôle pour développer et améliorer les services et les infrastructures sur son territoire».

«À la demande de l'organisme Aréna Memphrémagog et en collaboration avec celui-ci, nous avons entrepris l'exploration d'autres emplacements possibles sur le terrain de l'école secondaire de la Ruche.»

«Dans cette démarche, nous sommes notamment soucieux d'offrir un aménagement du territoire qui soit en adéquation avec les besoins de l'école et qui permette d'assurer la sécurité des élèves, du personnel et des visiteurs.»

– Centre de services scolaire des Sommets

«Les travaux en lien avec les nouvelles analyses sont toujours en cours avec les parties concernées, poursuit le CSSDS. La demande de cession de terrain pourra être transmise au ministère de l'Éducation une fois la décision finale prise concernant la localisation précise du nouvel aréna.» Aucune date n'a toutefois été donnée.



Malgré ces ralentissements, Nyk Beaulieu «reste optimiste». (Jocelyn Riendeau/Archives La Tribune)

Au sujet de l'exploration de nouveaux emplacements mentionnée par le CSSDS, Nyk Beaulieu soutient qu'il y a encore seulement deux possibilités sur la table, mais que le positionnement pourrait changer de «quelques mètres» pour faciliter l'aménagement autour de l'aréna. «On est dans la micro. Il ne faut pas s'enfarger dans les fleurs du tapis.»

Les inscriptions en francisation explosent, le financement dégringole au Centre Saint-Michel

Par Lilia Gaulin, La Tribune

Le nombre d'élèves inscrits à des cours de francisation au Centre Saint-Michel à Sherbrooke a presque triplé entre 2020 et 2024. Alors que les besoins sont grandissants, Québec a pris la décision de retour à un mode de financement basé sur la clientèle étudiante des années antérieures.

Lors de l'année scolaire 2020-2021, 318 élèves ont fréquenté la francisation à Saint-Michel. Ce nombre a augmenté massivement dans les années qui ont suivi en passant à 678 lors de l'année 2022-2023. Lors de la dernière année scolaire, les besoins étaient toujours à la hausse avec 863 élèves inscrits sur quatre sessions.

La tendance ne semble pas se renverser pour 2024-2025. En date du 27 août, ce sont 602 élèves qui étaient attendus dans les cours de francisation au Centre Saint-Michel, et ce, uniquement pour la première session.

«Il est important de dire qu'en 2020-2021, il y avait beaucoup de temps plein alors qu'actuellement, on est plus dans du temps partiel. [...] En termes d'heures, on ne peut pas parler du double. [...] Il reste qu'au total, il y a assurément une augmentation globale», explique le secrétaire général et directeur des communications du CSSRS, Donald Landry.

Lors des trois dernières années, le financement de la francisation était plus axé sur les besoins réels des Centres de services scolaires, explique Donald Landry. «Pour l'année 2024-2025, on revient à un mode de financement qui est basé sur un historique des années précédentes. Ce mode de financement a toujours été présent avant les trois dernières années.»

Comparativement à l'an dernier, le CSSRS pourrait recevoir 700 000\$ de moins pour offrir des cours de francisation aux adultes. Lors de l'adoption du budget 2024-2025, le directeur général du CSSRS, Sylvain Racette, a mentionné que les services seront offerts jusqu'à tant que les sommes aient été épuisées.

Un financement ajusté?

Le CSSRS espère que Québec reverra son financement en cours d'année scolaire. «Pour l'instant, on

commence avec les besoins et l'offre qui est là. Ce sera réévalué au fur et à mesure des prochaines sessions», mentionne Donald Landry.

«On voudrait bien répondre à toutes les demandes. Il reste que si on n'est pas en mesure d'ouvrir ou de maintenir les groupes pendant l'année, on va informer le MIFI», résume-t-il.

En plus du financement de base envoyé par le ministère de l'Éducation, une mesure visant l'accueil et la francisation en formation générale des adultes est disponible pour accroître et soutenir ces services, selon les règles budgétaires de fonctionnement pour les années 2024-2025 à 2026-2027. «L'allocation est établie en fonction des projets présentés au Ministère par les organismes scolaires et des ressources financières disponibles», peut-on lire dans le document disponible en ligne.

Des besoins à la grandeur de l'Estrie

Sherbrooke n'est pas le seul endroit en Estrie à être touché par l'augmentation des besoins en francisation.

La demande est trois fois plus grande pour les cours à temps partiel sur le plan régional. Concrètement, 741 personnes ont suivi des cours de francisation à temps partiel en 2020-2021 dans la région. Ce nombre est passé à 2297 au 31 juillet 2024. Environ 60 % ces élèves suivent leurs cours de francisation à Sherbrooke.

Le nombre d'élèves à temps complet est quant à lui similaire entre 2020 et la fin juillet 2024. Il est passé de 564 à 733 pour l'ensemble de l'Estrie.

Le MIFI précise que des élèves peuvent avoir suivi des cours à temps plein et à temps partiel.

Depuis le 1er juin 2023, Francisation Québec est la seule porte d'entrée pour accéder à des services gouvernementaux en francisation.

Différents partenaires en francisation

En plus du Centre Saint-Michel, différents partenaires offrent des cours de francisation en Estrie. À Sherbrooke, le Centre d'éducation populaire de l'Estrie, le Cégep et le Carrefour Accès Loisirs sont les organismes désignés par le MIFI. Ailleurs en Estrie, la Commission scolaire Eastern Township et les Centres de services scolaires des Hauts-Cantons, des Sommets et du Val-des-Cerfs donnent aussi de cours de francisation reconnus par Québec tout comme l'organisme Solidarité ethnique régionale de la Yamaska.

En date du 12 septembre, 727 personnes étaient en attente de suivre un cours de francisation en Estrie, selon les données du MIFI. De ce nombre, 596 se trouvaient à Sherbrooke.

«Une session de cours à temps partiel du MIFI débutera le 30 septembre prochain et plusieurs de ces personnes pourront être inscrites», indique le ministère par écrit.

Le CSSRS ne prévoit pas faire la gestion de liste d'attente dans le cas où toutes les sommes pour la francisation auront été déboursées. «On informe le MIFI de notre capacité ou non d'ouvrir des groupes. C'est le ministère qui répartit les élèves en fonction des différents organismes.»

La hausse des inscriptions pour la francisation en Estrie survient alors que la plateforme Francisation Québec a connu des ratés dans les derniers mois.